

On admire, à juste titre, le mécanisme et le fonctionnement de ces machines employées dans l'industrie; mais il n'y a rien de si étonnant que le nombre, la variété et la délicatesse de nos organes, ainsi que leurs procédés pour élaborer et transformer dans leurs propres tissus des substances d'une nature tout à fait dissemblables.

Il ne faut pas oublier que quoique le corps forme un tout complet, chaque cellule conserve sa vitalité propre et indépendante; elle vit, elle agit par elle-même, et, parfois même, sans l'aide du système nerveux, par exemple, dans certains cas de paralysie. On voit donc que l'élément cellulaire est la base de notre organisme, qu'il en constitue l'élément fondamental, et que toutes les fonctions de nos organes se font par lui.

Virchow a donc eu raison de bâser sa théorie sur l'élément cellulaire. Seulement, pour que cette théorie soit complète, il faudrait l'appuyer non pas sur l'élément cellulaire d'un seul tissu ou d'un seul organe, mais sur les éléments cellulaires fixes ou libres de tout le système.

On pourrait donc conclure que la santé et la vie dépendent de nos cellules. Quand elles fonctionnent bien, c'est la santé; quand elles ne fonctionnent plus, c'est la mort. On pourrait pareillement définir la maladie le résultat d'une altération fonctionnelle ou organique des éléments cellulaires.

Les fonctions cellulaires consistent dans leur nutrition, dans leur prolifération, dans la formation de substances nécessaires à la santé, dans la sensibilité des